

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 20 (1993)
Heft: 2

Artikel: À la recherche de déportés suisses : la passion d'un facteur
Autor: Lenzin, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912558>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A la recherche de déportés suisses

La passion d'un facteur

Depuis une bonne vingtaine d'années, Laurent Favre est à la recherche de Suisses qui ont été déportés dans des camps de concentration allemands pendant la seconde guerre mondiale. Le portrait d'un historien amateur passionné.

Les plus récents ouvrages historiques font apparaître toujours plus clairement que si la Suisse est restée épargnée par la seconde guerre mondiale, c'est principalement – pour l'exprimer de façon neutre – grâce à sa politique étrangère et économique pragmatique envers les puissances de l'Axe, l'Allemagne et l'Italie. De là à la tar-

bureau tout entier plein de classeurs, d'ouvrages et d'autres documents montre bien que son affirmation n'est pas gratuite.

Tout a commencé il y a une bonne vingtaine d'années. Il a toujours aimé la lecture, raconte le facteur de Dorénaz,

René Lenzin

près de Martigny/VS; un jour, il s'est plongé dans un livre sur les camps de concentration dans lequel il est tombé sur le nom d'un Suisse. Il avait 23 ans alors et n'avait pas été touché par la guerre, ni personnellement, ni dans sa famille. Et pourtant, ça l'avait frappé. Et depuis lors, il passe en moyenne 10 à 15 heures de ses loisirs par semaine à compléter la liste des déportés de nationalité suisse. Sa liste compte déjà 150 noms, au total il doit bien y en avoir eu 300,



Plaque commémorative pour les déportés suisses à Mauthausen (Autriche).
(Photo: archives Favre)

terminables des camps de concentration – lorsqu'encore il y a des registres – les Suisses ne sont pas toujours indiqués comme tels. D'autre part, ce père de famille de trois enfants a aussi des problèmes financiers. Il a déjà dépensé quelques dizaines de milliers de francs pour son passe-temps, il ne peut tout simplement pas faire plus. Ainsi une bonne pile de feuilles portant des noms attendent leur vérification auprès des autorités communales, car M. Favre ne peut payer ni les taxes postales ni les redevances pour les renseignements. La poste coûte cher, même pour un facteur!

Et malgré tout, M. Favre n'abandonne pas. Les noms qu'il a pu vérifier constituent déjà un beau succès. Et sur son initiative, une plaque commémorative a été posée en 1980 à Mauthausen en Autriche, à la mémoire des Suisses qui y avaient été incarcérés. Or, c'est précisément ce qu'il veut: faire savoir et voir partout qu'il y a eu aussi des Suisses déportés. Quelquefois, il a l'impression que ses efforts sont mieux reconnus à l'étranger qu'en Suisse même. C'est un peu frustrant pour lui, mais il en faut plus pour le décourager. «Je ne suis que facteur, je ne suis pas un professeur», commente-t-il laconiquement et il retourne à ses dossiers. Il a en tout cas encore du travail devant lui pour les 20 prochaines années au moins. ■



La chambre où travaille Laurent Favre: il collectionne tout ce qui concerne les camps de concentration allemands.
(Photo: RL)

guer d'opportunisme ou de complicité, le pas est vite franchi. A ceux qui seraient tentés de le faire, Laurent Favre veut pouvoir répliquer qu'il y a eu aussi des Suisses qui se sont élevés activement contre le barbarisme des nazis. Un

pense Favre. Il est difficile de savoir combien d'entre eux ont survécu aux atrocités des camps. Pour la plupart de déportés, il s'agissait de Suisses de l'étranger; en général, ils étaient membres d'un réseau de résistance et ont donc été incarcérés comme «détenus politiques».

Dans ses recherches, M. Favre se heurte à toutes sortes de difficultés. D'une part, les indications qu'il souhaite trouver nécessitent de très longues recherches. Dans les registres presque in-

Appel

Si vous avez des informations sur des Suisses déportés dans des camps de concentration pendant la seconde guerre mondiale, veuillez prendre contact avec Laurent Favre. Il est reconnaissant de tout renseignement.

Laurent Favre
Champ d'Amont
CH-1905 Dorénaz